

Lignées (Antoine) Roy à St-Anaclet un peu de généalogie et d'histoire

L'on a répertorié plus de vingt souches des Roy du Québec dont les ancêtres sont originaires des régions de Normandie et du Poitou en France et portant le nom Roy ou LeRoy. Il y a deux souches distinctes des Roy de St-Anaclet, celle de **Nicolas Le Roy** et celle d'**Antoine Roy dit Desjardins**. La descendance de Nicolas Le Roy à St-Anaclet est la plus nombreuse et persistante alors que celle d'Antoine s'est dissipée à partir du début du XX^e siècle. Notons que les descendants de Nicolas Le Roy ne sont pas apparentés aux descendants d'Antoine Roy dit Desjardins car ces deux ancêtres français n'ont aucun lien de parenté connu.

Descendance de l'ancêtre **Antoine Roy dit Desjardins** à St-Anaclet

La descendance d'Antoine Roy, non apparentée à celle de Nicolas Le Roy, est présente à St-Anaclet jusqu'au XX^e siècle, maintenant clairsemée. L'ancêtre français est **Antoine Roy dit Desjardins** (1635-1684) né à St-Jean-de-Joigny en Bourgogne à 100 km au Sud-Est de Paris. Antoine est un fils de Olivier Roy dit Desjardins (1604-1661), fils de Jean Roy et Marie Baucquenier, né et décédé à St-Jean-de-Joigny. Olivier a marié en 1^e noces Catherine Bauldard ou Boderge (Antoine) en 1630 à St-Jean-de-Joigny. Antoine a marié en 1^e noces Catherine Byot en 1657 à St-Jean de Joigny en France. On perd la trace de sa première épouse Catherine avec qui Antoine aurait eu deux fils qui seraient décédés en France. Antoine est le premier ancêtre français de sa lignée à émigrer en Nouvelle-France, parti du port de La Rochelle en 1665 avec des soldats du Régiment de Carignan.

Arrivé en Nouvelle-France, Antoine s'installe à Batiscan où il est tonnelier, un métier qu'il pratiquait déjà en France. Il marie en 2^e noces Marie Major, Fille du roi, en 1668 à Québec. La vie tumultueuse d'Antoine contribuera au destin singulier du couple, chacun n'atteignant pas l'âge de 50 ans. Antoine a cultivé une partie d'une terre de 80 arpents que lui ont concédée les Jésuites à Bastican. Il aurait été coureur des bois et aurait contracté des dettes. Ses biens ont même été saisis et il a été écroué à quelques reprises pour défaut de paiement. Sa vie s'est terminée abruptement quand il fut surpris en délit d'adultère et assassiné sur les lieux. Il est inhumé en 1684, probablement à Lachine.

Julien Talua dit Vendamont (1641-1685), le mari trompé qui a tué Antoine Roy, a subi un procès, été condamné pour meurtre et reçu une sentence de mort. La complaisance des autorités lui a vraisemblablement permis d'échapper à son châtement. Ce Talua avait contracté un mariage avec Catherine Verrier, fille du roi. Ce mariage fut annulé le 20 septembre 1669. Et le 7 octobre 1669, Talua va épouser Anne Godeby, également fille du roi. Ce mariage est demeuré sans postérité.

Marie Major (1637/1689) est la fille de Jean Major et de Marguerite le Pelé, de la paroisse de Saint-Thomas, évêché de Lisieux, du département du Calvados en Basse-Normandie. Issue de la noblesse financière, Marie a choisi de se rendre à Paris d'où elle est partie pour la Nouvelle-France. Elle fait partie d'un contingent de quelque 100 **Filles du Roi** arrivées à Québec en 1668. Elle épouse Antoine la même année. Leur union n'a duré que 16 ans et un seul rejeton en est issu. Après le meurtre de son époux Antoine, Marie Major, de même que la femme du meurtrier, ont dû fuir leur domicile. Marie se serait réfugiée à Québec avec son fils Pierre pour y vivre dans une forme d'anonymat. On sait que Marie Major a été hospitalisée à l'Hôtel-Dieu de Québec où elle y est décédée le 8 décembre 1689. Elle est enterrée dans le cimetière des pauvres.

Pierre Roy dit Desjardins (1669-1734), enfant unique d'Antoine et Marie Major, est l'ancêtre qui est à l'origine de l'abondance des Roy en Amérique du Nord. Pierre, qui s'est marié trois fois, a engendré 19 enfants : 10 avec Marie-Anne Martin (mariage à St-Pierre I.O. en 1691), 6 avec Angélique Autin (mariage à Kamouraska en 1710) et 3 avec Marie Delugé (mariage à Repentigny en 1727). Parmi les 17 qui atteindront l'âge adulte et se marieront, 7 garçons assureront la pérennité du patronyme Roy. Pierre Roy dit Desjardins optera d'abord pour l'Île d'Orléans puis passera la majeure partie de sa vie à **Kamouraska** où ses fils aînés s'établiront. En 1696, Charles Aubert, seigneur De la Chesnay, lui accorde en concession une terre de 4 arpents de front (mesuré le long du fleuve) dans ce que l'on appelle la partie ouest du «Berceau du Kamouraska». En 1700, on retrouve Pierre maître de grave à Mont-Louis, sur la rive nord de la Gaspésie. En 1727, on bâtit sur sa terre la 2^e église de Kamouraska, démolie en 1801. Pierre a été résilient car même s'il a souffert de la façon dont son père Antoine est mort, il a réussi à gravir les échelons et accéder à une certaine aisance matérielle.

Adapté de *Marie Major*, Sergine Desjardins, Guy St-Jean Éditeur, 2012

À l'instar de son grand-père Antoine, **Augustin Roy/Desjardins dit Lauzier**, fils du 1^e mariage de Pierre, a un parcours assez singulier. En 1725 à Boucherville, il épouse une femme noble nommée Jeanne Boucher de Montbrun, dont le grand-père Pierre Boucher, premier seigneur canadien de Boucherville, avait été anobli en l'an 1661 par le roi de France Louis XIV de Bourbon. Comme il s'agissait d'une mésalliance, aucun des proches parents de la mariée n'a assisté aux noces. Au cours de la cérémonie, Augustin a reconnu comme son enfant Lazare âgé de deux ans, «fils naturel» de son épouse Jeanne Boucher. En 1775 et 1776, pendant la guerre des Bostonnais à la Grande Anse, Augustin Roy dit Lauzier a dirigé la bataille face aux Américains de Boston ayant envahi le Canada. Il avait le grade de capitaine de la milice canadienne de la côte, dans toute la région de Kamouraska.

Adapté du site Internet <http://www.royandboucher.com/>

Pierre-Antoine Roy Lauzier dit Lauzon est le plus proche patriarche des Roy dit Lauzon de St-Anaclet. Au fil des générations, le nom de famille (patronyme) de cette lignée a changé.

1. **Antoine Roy-Desjardins** (1635-1684) **ancêtre**, né à St-Jean de Joigny en Bourgogne, fils d'Olivier et Catherine Boderge, tonnelier, cultivateur, marié en 1^e noces en 1657 à St-Jean de Joigny (France) à Catherine Byot (Jean-Charles) en 2^e noces en 1668 à Québec à **Marie Major** (Jean et Marguerite Le Pelé) **premier de sa lignée à émigrer en Nouvelle-France** en 1665
2. **Pierre Roy dit Desjardins** père (1669-1734), fils d'Antoine et sa 2^e épouse Marie Major, né à Bastican et décédé à Repentigny, tonnelier puis cultivateur, marié 3 fois en 1^e noces en 1691 à St-Pierre I.O. à **Marie-Anne Martin** (1673-1709, fille de Joachim) en 2^e noces en 1710 à Rivière Ouelle à Angélique Autin (1691-1721 ?, fille de François) en 3^e noces en 1727 à Repentigny à Marie Delugé (Jacques)
3. **Augustin Roy/Desjardins dit Lauzier** père (1701-1790) fils de Pierre et sa 1^e épouse Marie-Anne Martin, cultivateur, capitaine de milice, marié en 1725 à Boucherville à Jeanne Boucher-Montbrun (Jean)
4. **Louis-Étienne Roy/Desjardins dit Lauzon** (1731 ?-1811) marié en 1760 à St-Roch-des-Aulnaies à Angélique Pelletier (Joseph) (2^e mariage)

Descendance de Pierre-Antoine Roy Lauzier dit Lauzon

Trois des fils de Pierre-Antoine Roy et Madeleine Plourde ont marié trois sœurs Dion à Trois-Pistoles, filles de Joseph Dion et Marie-Josephte Leclerc mariés à Trois-Pistoles en 1802.

5. Pierre-Antoine Roy/Lauzier dit Lauzon (1762-1824)

fils de Louis-Étienne et Angélique Pelletier,
marié en 1784 à Rivière-Ouelle à **Madeleine Plourde** (Jean-Baptiste)

Pierre Roy dit Lauzon (1785-1858)

marié en 1^e nocés en 1811 à Trois-Pistoles à Théotiste Leclerc (Louis)

Joseph (1813-1888) marié

en 1^e nocés en 1841 à Trois-Pistoles à Lucie D'Amours (1817-1850, fille d'Étienne)

Étienne (?- ?) marié en 1868 à Ste-Flavie à Sophronie Dubé (Simon)

Fabien (?- ?) marié en 1903 à St-Fabien à Marie-Anne Hammond (Israël)

Marie-Ange dite Maria (1911-1976)

mariée en 1931 à St-Fabien à Jean-Baptiste Jean (Johnny) (1^e mariage)

Jean-Baptiste (?- ?) marié en 1943 à St-Anaclet à Marie-Stella Ruest (J-B Abel)

Alarie Hilaire (1887-1964) marié en 1^e nocés en 1907 à Val-Brillant à Brigitte Gauthier (Ovila)

Ovila (1911-1998) marié en 1936 à Val-Brillant à Jeanne D'Amours (Philéas)

Thérèse (?-) mariée en 1962 à St-Anaclet à Lucien Proulx (Antoine)

Henriette (1946-) mariée en 1^e nocés en 1970 à Val-Brillant

à Fernand Bélanger (1930-1978, fils d'Herménégilde, de Neigette)
en 2^e union conjointe de Jean-Guy Gagné (Ernest) (2^e union)

Hedwige (?- ?) mariée en 1942 à Val-Brillant à Léon D'Amours (Philéas)

Joseph Roy dit Lauzon père (1789 ?- ?)

marié en 1818 à Trois-Pistoles à Restitue Dion (1803-1887, fille de Joseph)

Louis-Thomas Roy dit Lauzon (1802-1890)

marié en 1824 à Trois-Pistoles à Marcelline Dion (1806-1884, fille de Joseph)

Selon le cadastre de la seigneurie Lessard ou Lamolaye fait par l'arpenteur Ballantyne en 1840, **Louis Roy dit Lauzon** possède les lots #26 sur le rang 2 et #23 sur le rang 3 de la seigneurie. Ces terres de 2 arpents de largeur, disposées bout à bout deviendront la propriété de son fils **Hilaire**. Auparavant vers 1830, Joseph Jacques a déjà construit la partie originale de la **maison Gagné** (partie sud, orientée est-ouest) aujourd'hui au 333, Principale Est. À partir de 1892 et jusqu'en 1986, Victoria Gagné, mariée à Olivier Gagné fils et à Hilaire Roy dit Lauzon en 2^e nocés, puis la famille de son fils Absalon Gagné vont exploiter le bien.

Démerise ou Damaris (1825-1881) inhumée à St-Anaclet, mariée

en 1^e nocés en 1849 à St-Germain à François Saint-Laurent (1818-1868, fils de Joseph)

en 2^e nocés en 1872 à St-Anaclet à François Moreau (1845-1882, fils de Charles père)

Damaris dite Démerise Roy a été victime de violence conjugale. Après avoir mis au monde 9 enfants lors de son 1^e mariage, son 2^e époux François Moreau, de 20 ans son cadet, l'assassine en 1881. Moreau sera condamné à mort pour ce crime et pendu le 13 janvier 1882 à la prison de Rimouski.

Thaddée (1829-1909) fils de Louis-Thomas Roy dit Lauzon et Marcelline Dion,
marié en 1857 à Ste-Luce à Philomène Tremblay (Dominique)

Joseph (1868- ?) marié en 1890 à Ste-Flavie à Marie Lévesque (Étienne)

Au recensement de 1911 (p. 17-9), le couple réside à St-Marcellin avec ses 10 enfants.

Athanase (1869-1949) marié en 1894 à St-Gabriel à Rose-Anna Julienne Brisson (Pierre père)

Au recensement de 1921 (p. 10), le couple réside dans le rang 2 Ouest de Neigette
avec ses 10 enfants et 3 «logeurs», probablement journaliers au Moulin Pineau.

Rose-Anne (1895-1993) mariée en 1912 à St-Anaclet à Argée Couture (Elzéar)

Alexina (1896- ?) mariée en 1914 à St-Anaclet à Edmond Proulx (Paul)

André (1897- ?) marié en 1918 à Sayabec à Agnès Chartier (Louis)

Narcisse (1901-1973) marié en 1924 à St-Narcisse à Adèle Morneau (Jules)

Lionel (1925-1965) marié en 1952 à Ste-Odile (Riki) à Irène Ross (Oscar)

Rolande (1928- ?) mariée

en 1^e nocés en 1945 à Trinité-des-Monts à Ludger Brisson (Jean)

Jean-Claude (1930-2021) marié 3 fois

en 1^e nocés en 1952 à Nazareth (Riki) à Françoise Parent

Luc (1946 ?- ?) cadet de la famille, marié

en 1^e nocés en 1965 à St-Anaclet à Claire Lévesque (1943-2007, fille de Léopold)

Julienne (1931-2010), Elzéar, Jean-Yves, Marc-André, Paul, Gonzague, Gaétan, Gaétane

Théophile (1902 ?- ?) homonyme,

marié en 1940 à St-Roch (Québec) à Rose-Alice Couture (Auguste)

Dorilda (1903- ?) mariée

en 1^e nocés en 1921 à St-Anaclet à Paul Morneau (Joseph) (2^e mariage)

en 2^e nocés en 1978 à St-Germain à Adéodat Deschênes (Florian)

Marie-Rose (1905-1977) mariée en 1921 à St-Anaclet à Florian Morin (Arthur)

Laurette dite Lauretta (1907-1994) inhumée à Luceville,

mariée en 1927 à Ste-Blandine à Joseph Hormidas Brisson (Herménégilde) (2^e mariage)

Philippe (1909-1981) marié en 1947 ? à St-Germain à Angéline Yockell (Louis)

Hélène (?- ?) mariée en 1969 à St-Anaclet à Jocelyn Lavoie (Roland)

Thaddée (1911-1995) homonyme, marié en 1937 à Ste-Blandine à Alice Morin (Jean-Bte)

Thérèse (1914-1994) mariée en 1940 à Québec à Jean Carrier

Yvonne (1916 ?- ?) mariée en 1936 à Ste-Blandine à Jules Boucher (Philius)

Jeanne-d'Arc (1921-2011) mariée en 1941 à Ste-Blandine à Adrien Couture (Auguste)

Jeanne (1913-1980)

Victoire (1875- ?) fille de Thaddée et Philomène Tremblay

Louis (1833 ?- ?) marchand, marié

en 1^e nocés en 1858 à Ste-Luce à Angèle Simard (Thomas)

Adélard (1864- ?) baptisé à St-Anaclet avec mention «Ste-Luce»

...Louis en 2^e nocés en 1879 à St-Joseph-de-Lepage à Adèle Tardif (Jean-Baptiste)

Narcisse (1837- ?) fils de Louis-Thomas et Marcelline Dion,
marié en 1858 à Ste-Luce à Eugénie-Céline dite Céline Gagné (Frs-Xavier)
Marie-Luce (1860-1868), Illuminée (1863- ?), Adélarde (1865- ?), Émile (1866- ?),
Napoléon (1869- ?), Céline (1870- ?), Émilie, Adèle-Joséphine (1873- ?), Luce-Ernestine (1875- ?),
Marie-Anna (1878- ?), Basile (1877), Chantal (1877), Anaclet-Zénon (1880-1883)

Alarie (Hilary) (1839-1914) marié en 1867 à St-Anaclet à Marguerite Langlois (Pierre)
Alarie Roy est marchand. Ses fils Argée et Elzéar ont fréquenté le Séminaire de Rimouski.

Argée (1874-1937) agent des Chemins de Fer nationaux, inhumé à St-Anaclet,
marié en 1909 à St-Charles de Caplan à Blanche Poirier

Adèle (1878-1938) mariée en 1897 à St-Anaclet à Louis Elzéar Banville (Pierre-Noël)

Marguerite (1883- ?) mariée en 1905 à St-Louis du Ha ! Ha ! à André Moreau (Joseph)

Isidore (1886- ?) marié en 1914 à Lévis à Desneiges Létourneau

M-Rose (1888-1919) mariée en 1910 à St-Louis du Ha ! Ha ! à Napoléon Perron (Thomas)

Cécile (1889- ?) mariée en 1918 à St-Arsène à Jean-Hercule Proulx (Théophile)

Amarilda (1869-1913) religieuse, Srs N.-D. du St-Rosaire, vœux en 1888

Elzéar (1870-1951) prêtre ordonné en 1894 à St-Anaclet

Natif de St-Anaclet, l'abbé **Elzéar Roy** est vicaire à St-Anaclet en 1895, puis curé de
paroisses en Gaspésie et au Témiscouata. En 1921, il est nommé curé de la cathédrale
de Rimouski et créé chanoine. Il est parrain et protecteur de son cousin
Roch Langlois (1894-1954), fils de Joseph père.

Thomas-Ernest (1872-1877), Philomène (1876-1894), Marguerite (1880-1883),
Edmond-Blaise (1882-1883), Edmond (1892-1897)

Georges (?- ?) marié en 1867 à St-Anaclet à Hermine Fortin (Étienne fils) (2^e de 4 mariages)
Amanda (1868- ?)

Hilaire (1848-1892) marié en 1885 à St-Anaclet à Victoria Gagné (Jérémie) (2^e mariage)
Rose-Eugénie (1886-1912)

Béatrice (1829-1876), Théophile (1846- ?)

Isaac dit Lauzon (1796-1881) fils de Pierre-Antoine et Madeleine Plourde,
marié en 1828 à Trois-Pistoles à Henriette Boulanger (Abraham)

Une lignée Roy de St-Fabien

Isaac Roy dit Lauzon est considéré comme le premier colon défricheur de St-Fabien, localité
érigée en desserte en 1828 puis en paroisse avec l'ouverture des registres en 1848. Venu de
Trois-Pistoles, il serait arrivé sur le territoire de St-Fabien en 1821. Isaac et son frère
Benjamin Roy ont une nombreuse descendance à St-Fabien. **Napoléon**, fils d'Isaac, a un fils
François qui est le père d'**Emmanuel Roy** (1915-2007). Ce dernier, décédé à 92 ans, fut
président de la Commission scolaire, secrétaire puis maire de la Municipalité de St-Fabien de
1965 à 1985. Par ailleurs, Pierre-Antoine Roy et Madeleine Plourde ont eu un autre fils
Pascal qui a eu un fils prénommé Samuel.

Vital Roy-Lauzon père (1834-1894) fils d'Isaac dit Lauzon et Henriette Boulanger, né à Trois-Pistoles et décédé à St-Fabien, marié en 1856 à St-Fabien à Adèle Gagnon (Charles)

Auguste père (?- ?) marié en 1885 à St-Fabien à Rose-Ilda Thibault (Hilarion)

Auguste fils (?- ?) marié en 1921 au Bic à Jeanne Voyer (Alexandre)

Alexis (1922-2011) marié en 1943 à St-Donat à Imelda Bérubé (Frs-Alphonse)

Napoléon (1848-1943) né et décédé à St-Fabien, marié en 1873 à St-Fabien à Marie Gagné-Bellavance (Ambroise)

Joseph-Napoléon (1882-1975) né et décédé à St-Fabien, comme son père Napoléon, marié en 1908 à St-Fabien à Marie-Anna Gagné-Bellavance (Guillaume dit William)

Maurice (1911-2007) marié en 1933 à St-Fabien à Marianne Cimon (Joseph)

Carmen (1936-2021) mariée en 1957 à St-Fabien à Bernardin Beaulieu (Adrien)

Jean-Benoit (1942-) marié en 1969 à St-Fabien à Gertrude Roy (Isidore)

Hélène (1973-) mariée en 2001 à St-Fabien à Guy Landry (Jean-Paul, de Dégelis)
Le couple est domicilié à St-Anaclet depuis 1999.

Julien (2003-), Étienne (2006-) Landry, nés à St-Anaclet

Jeanne (1913-2011) mariée à Rémi Cimon (originaire du Bic, fils de Joseph, père de Lucien)

Yvon (1924-2000) marié en 1949 à St-Fabien à Patricia Bélanger (Joseph Théophile)

Françoise, enseignante au Cégep de Gaspé puis cadre au Cégep de Rimouski

Suzanne conjointe de Roger-Alain St-Laurent (Amédée) (2^e union)

François (1888-1970) marié en 1910 à St-Fabien à Clarina Fortin (Ferdinand)

Emmanuel (1915-2007) marié

en 1^e noces en 1938 à St-Simon à Claire Bélanger (1914-1976, fille de Théodore)

Madone, Chantal, Michelle, Suzanne, Martine, Céline, Carol

...Emmanuel en 2^e noces en 1977 à St-Fabien à Rachel Morais

Fortunat (1851-1935) marié en 1875 à St-Fabien à Wilhelmine Fortin (François)

Joseph Roy Lauzon (1876-1921) marié en 1899 à St-Fabien à Aimée Berger (Clovis)

Albertine (1904- ?) mariée en 1926 à St-Fabien à Irenée Briand (Arthur)

Blanche (1908-1997) mariée en 1934 à St-Fabien à Isidore Roy (Josaphat)

Antonin (1915-1993) marié en 1940 à St-Charles-Garnier à Éliane Ouellet (Joseph)

Jean-Yves (1949-) marié en 1974 à St-Germain à Louise Bernier (Omer)

Né à St-Charles-Garnier, Jean-Yves Roy a fréquenté le Séminaire de Rimouski de 1962 à 1968. Il a été maire de Pointe-au-Père de 1982 à 1986 puis député du comté fédéral de Matane-Matapédia de 2000 à 2010, sous la bannière du Bloc québécois.

Placide (1917-1982) né à St-Fabien, marié en 1940 à Les Hauteurs à Cécile Lévesque (Antoine)

Placide Roy est le premier maire de St-Charles-Garnier de 1966 à 1977. La Municipalité a donné son nom à un parc municipal, non loin de l'église.

Jean-Noël (1941-2016), Louise, Marie-Paule, Joseph (1947-2020)

Benjamin dit Lauzon (1801-1881) fils de Pierre-Antoine et Madeleine Plourde, marié en 1830 à Trois-Pistoles à Julie Dion (Joseph)

Vital (1832-1917) marié en 1858 à St-Fabien à Senneville Gendreau (Agustin)

Joseph (1867-1938) marié en 1890 à St-Fabien à Senneville Bernier (Abdon-Senen)

St-Fabien-sur-Mer, lieu de villégiature depuis le début du XX^e siècle

Joseph Roy vient s'établir à **St-Fabien-sur-Mer** en 1911. Le fils Ernest hérite du bien paternel en 1927. Joseph et son fils Ernest Roy ont contribué à la construction de la chapelle de Notre-Dame-des-Murailles érigée à St-Fabien-sur-Mer en 1928, d'après les plans de l'architecte Joseph Martin, dont la famille figure parmi les premiers estivants du secteur. Ce petit sanctuaire témoigne de la présence de villégiateurs dans le secteur nord de la municipalité où une vingtaine de résidences d'été sont construites dans le premier quart du XX^e siècle, dont celle de la famille Martin. Les habitations d'été sont érigées entre le fleuve et les montagnes appelées «les Murailles».

Adapté du site <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca>

Ernest (1900-1976) marié en 1927 à St-Fabien à Adrienne Gagnon (Antoine)

Raoul (1936-1985) **folkloriste**, né à St-Fabien, décédé à Montréal, marié en 1962 à St-Fabien-sur-Mer (desserte) à Louise Poulin (Émile)

Raoul Roy (1936-1985) **folkloriste**, collectionneur et interprète est né à St-Fabien. Descendant de Benjamin Roy dit Lauzon, Raoul est le fils d'Ernest Roy, cultivateur et propriétaire d'une tourbière à Saint-Fabien. Sa mère est Adrienne Gagnon, fille d'Antoine Gagnon et d'Alphonsine Fournier. Raoul Roy a interrompu ses études classiques au Séminaire de Rimouski à cause du grand incendie de la ville en 1950. Il se tourne alors vers l'École de Marine de Rimouski et gradue comme opérateur-radio. Sa rencontre avec l'ethnologue Luc Lacoursière en 1958 et la découverte des *Archives de folklore* de l'Université Laval marquent pour lui un tournant majeur qui confirme sa vocation.

En 1961, Raoul Roy ouvre à St-Fabien-sur-Mer le **Centre d'Art *Le Pirate*** qui fonctionnera une dizaine d'années. Avec sa femme Louise Poulin, il opère le Centre qui comprend une boîte à chansons et une galerie d'art. Impliqué dans un projet d'anthologie de la musique au Canada qui mènera à la création du coffret de neuf microsillons «Chansons folkloriques du Canada - Collection du centenaire» en 1967 Il est un des interprètes aux côtés d'Yves Albert, Hélène Baillargeon, Édith Butler, Louise Forestier, Jacques Labrecque et plusieurs d'autres.

Alice (1898-1973) fille de Joseph et Senneville Bernier, mariée en 1921 à St-Fabien à Louis III Rioux (Louis fils)

Marie-Claire dite **Clara** (1901-1990) mariée en 1924 à St-Fabien à Polydore Rioux (Louis fils)

Joseph père (1840 ?-1920) marié en 1862 à St-Fabien à Marcelline Rioux (Honoré)

Joseph fils dit **Josaphat** (1865- ?) marié en 1890 à St-Fabien à Marie Gendreau (Charles)

Isidore (1908-1987) marié en 1934 à St-Fabien à Blanche Roy (Joseph)

Gertrude (1945-2021) mariée en 1969 à St-Fabien à Jean-Benoit Roy (Maurice)

Maison Roy à Sacré-Cœur (Riki), bâtiment ancien cité bien patrimonial

En 1875, **Joseph Roy**, cultivateur à St-Fabien, achète de Louis Parent une imposante maison ancienne construite vers 1810 dans le secteur Sacré-Cœur. On l'appellera la maison Roy, résidence d'inspiration néoclassique. Cette demeure en pierre, de plan rectangulaire à un étage et demi, reposant sur un soubassement exhaussé, est coiffée d'un toit à deux versants à larmiers retroussés formant des avant-toits. Une galerie ceinture le bâtiment sur quatre côtés.

Joseph Roy, dont la famille va compter plus d'une dizaine d'enfants, habite d'abord le soubassement où se trouve un gros âtre pour la cuisine. Vers 1890, la famille Roy emménage au rez-de-chaussée. Elle commence également à utiliser les combles, qui servaient de grenier, comme espace de vie. Le soubassement devient alors un lieu d'entreposage pour les produits de la ferme. En 2003, la maison Roy est citée par la Ville de Rimouski et d'importants travaux de restauration sont effectués après 2007.

Adapté de la page *web* <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq>

Des Roy Desjardins venus du Kamouraska pour s'établir dans la Mitis

3. **Jean-Baptiste Roy Desjardins** père (1699-1781) fils de Pierre père et Marie-Anne Martin, marié en 1722 en lieu indéterminé à Madeleine Michaud (Pierre père) (2^e mariage)
Jean-Baptiste Roy Desjardins père est établi sur une terre dans le voisinage de son beau-père Pierre Michaud père, un pionnier du Kamouraska.
4. **Jean-Baptiste** fils (1723 ?-1756)
marié en 1749 à Trois-Pistoles à Geneviève Côté (Gabriel) (1^e mariage)
5. **Joseph-Marie** (1756-1836) marié en 1778 à Kamouraska à Marie-Anne Michaud (Jacques)
6. **François-Cyrille Roy Desjardins** (1783-1872)
marié en 1817 à St-Louis (Kam) à Angélique Bérubé (Antoine)
Leurs fils Bruno et Aristobule sont nés à Kamouraska et décédés à St-Octave.

Bruno Roy Desjardins (1823-1898)
marié en 1844 à Rivière-Ouelle à Virginie Lévesque (Augustin)

Paul Roy (?- ?) marié en 1890 à St-Octave à Aimée Bouchard (Joseph)
La famille est décimée par la **grippe espagnole** en 1918-19. Le fils Georges est épargné.

Georges (?- ?) marié en 1937 à St-Gabriel à Marie-Louise Dupont (Philibert)
Rachel **Roy** (?-) mariée en 1978 à La Rédemption à Gaston Gauthier (Léopold)
Le couple est domicilié à St-Anaclet.

Aristobule Roy Voisine (1826-1886)
marié en 1851 à St-Pascal (Kam) à Béatrice Richard (Lambert)

Joseph (1860 ?- ?) marié en 1888 à Baie-des-Sables à Elmire Richard (Ludger)
Adélarde Roy (1889-1968) marié en 1915 à Baie-des-Sables à Joséphine St-Laurent (Jean père)
Cécile (1916- ?) mariée en 1943 à St-Octave à Jean-Marc L'Arrivée (Guillaume)
Raymonde **L'Arrivée** (1946-2020) conjointe de Yvon Voyer
Gonzague (1919-2008) marié en 1945 à St-Octave à Alfredine Pelletier (Alfred)

Autres descendants d'Antoine Roy dit Desjardins

4. **Joseph Roy Desjardins** (1737-1813) fils de Jean-Baptiste père et Madeleine Michaud, marié en 2^e noces en 1764 à St-Roch-des-Aulnaies à Charlotte Miville Deschesnes (Joseph)

5. **Ignace Roy Desjardins** père (1770-1834)
marié en 1793 à Rivière-Ouelle à Félicité Hudon Beaulieu (Joseph)

6. **Ignace Roy Desjardins** fils (1796-1900)
né à Rivière-Ouelle et décédé à 103 ans et 9 mois à Ste-Luce,
marié en 1820 à Trois-Pistoles à Françoise Bernier (Basile) (2^e mariage)

Frédéric Roy Desjardins (1826-1893) né à Trois-Pistoles et décédé à Ste-Luce,
marié en 1^e noces en 1849 à St-Pascal (Kam) à Marie-Louise Fournier (Bénoni)

Émilie Roy / Desjardins (?- ?) mariée en 1877 à Ste-Luce à Ferdinand Levasseur (Jérémie)
| Marie-Anne Levasseur (1878- ?) baptisée à St-Anaclet avec mention «Ste-Luce»

Thomas (1854 ?- ?) marié en 1878 à St-Anaclet à Georgiana Ross (Joseph)
Le couple est recensé à St-Anaclet en 1881, avec le fils aîné Frédéric-Venant.

| Adèle (1886- ?) mariée en 1909 à Salem Mass. (USA) à Médard Barbeau

| Alice (1887- ?) mariée en 1940 à Salem Mass. (USA) à Dosithée St-Anour

| Frédéric-Venant (1880-1883), Elmire (1881- ?), Achille (1883), Émile (1883),

| Amanda (1885- ?), Edmond-Isidore (1889- ?)

Liguori Desjardins (1855-1951)

marié en 1880 à Sacré-Cœur (Riki) à Delvina Marceau (Joseph)

| **Auguste Desjardins** (1887-1983) marié en 1910 à Val-Brillant à Berthe Roy (Pierre)

Auguste Desjardins, pionnier du commerce à Rimouski

Auguste est marchand et homme d'affaires à Rimouski. En 1923, il ouvre une boucherie à St-Germain puis en 1939 un mini complexe commercial sur la rue Rouleau à St-Robert (Riki), le premier dans la paroisse naissante. L'on y retrouvait une épicerie, une lingerie pour hommes et pour dames qui était tenue par ses enfants qui prennent la relève. Sa fille Gabrielle dite Gaby est propriétaire du magasin de souliers, Thérèse et Rita ont géré le rayon des dames. Son fils Lorenzo puis son petit-fils Bruno, fils de Lorenzo, ont tenu la mercerie pour hommes jusqu'aux années 1990. Suite à des procédures judiciaires qu'il a intentées en 1950, Auguste Desjardins est élu échevin de Rimouski pour le quartier St-Robert. Il va conserver ce poste jusqu'en 1955 puis pendant un autre terme en 1960-61.

Lorenzo (1923-2007) marié en 1950 à St-Robert (Riki) à Thérèse Lambert (Léopold)

| Bruno Desjardins (1952-) marié en 1978 à St-Robert (Riki) à Carmen St-Pierre (Maurice)

| Jacques (?-) conjoint de Lise Pelletier (Marc-Yvon)

| Brigitte (?-) conjointe de Raynald Deland (Joseph), couple domicilié à St-Anaclet

Gabrielle dite Gaby (1918-2016), Thérèse (1925-2017), Rita Desjardins

Omer (1884- ?) religieux, Frère de la Charité, Louis-de-Gonzague (1886- ?) fonctionnaire

Stéphane (?- ?) fils de Frédéric Roy Desjardins et Marie-Louise Fournier, marié en 1881 à St-Anaclet à Victoire Ross (Joseph)

Omer Roy / Desjardins (?- ?) mariée en 1888 à Ste-Luce à Philomène Larrivée (Hippolyte)

Omer-Oscar Desjardins (1888-1968) marié en 1911 à St-Donat à Marie Ilda Dupont (Antoine)
La famille va s'établir à St-Marcellin où les époux sont inhumés.

Odias Desjardins (1912-1982) mariée en 1934 à St-Marcellin à Marie-Anna Caron (Arthur)

| Huguette (1941-2023) mariée en 1950 à St-Marcellin à Roland Ruest (Charles)

Simone (1924- ?) baptisée à St-Anaclet, mariée en 1966 à Gagnon à Philippe Charles

Ascendance de Sergine Desjardins, auteure originaire de la Matanie

Sergine Desjardins est la cadette d'une famille de 13 enfants de la Matanie. Elle est une auteure prolifique, notamment de *Médecins et sages-femmes* (essai, 1993), *Robertine Barry* (tomes 1 & 2, 2011), *Marie Major* (2013), roman historique sur la vie de l'épouse malheureuse de son ancêtre Antoine Roy dit Desjardins. En 1981, Sergine fonde *Les Grand-e-s Ami-e-s de Rimouski*, un organisme de parrainage venant en aide aux jeunes. Elle est maintenant établie à Rimouski.

6. Jean-Baptiste Roy Desjardins (1807 ?- ?)

fils d'Ignace père et Félicité Hudon Beaulieu, né à Rivière-Ouelle, mariée en 1834 à Trois-Pistoles à Jovite Bérubé (Michel)

Georges Roy dit Desjardins (1846 ?- ?) né à St-Simon, mariée en 1872 à Ste-Félicité (Matanie) à Élise Michaud (Raphaël)

Placide Desjardins (1884-1966)

mariée en 1907 à St-Ulric (Matane) à Elmire Santerre (Majorique)

Rosaire Desjardins (1909-1992) mariée en 1932 à Ste-Félicité à Laure Fortin (Alexandre)

Sergine Desjardins (?- ?) essayiste, biographe et romancière native de Ste-Félicité (Matanie), mariée en 1976 à Matane à Rodrigue Proulx (1950-2020, fils d'Émile)

| Philippe Desjardins-Proulx

Une lignée Roy établie à Cap-Chat et Ste-Anne-des-Monts avec un descendant à St-Anaclet

Dans cette lignée, **Henri Roy dit Lauzon** père a quitté La Pocatière pour aller s'établir à Cap-Chat au début du XIX^e siècle, parmi les premiers habitants de cette localité. Sa descendance a essaimé sur la côte nord de la Gaspésie entre Cap-Chat et Mont-Louis. **Mathieu Roy**, Anaclois d'adoption, s'établit à Neigette en 2011.

5. Henri Roy dit Lauzon père (1769?-1847) fils de Louis-Étienne et Angélique Pelletier, né à La Pocatière et décédé à Cap-Chat, marié en 1794 à La Pocatière à Victoire Gagnon (Jos Antoine)

6. Henri Roy dit Lauzon fils (1796- ?) meunier et cultivateur, marié en 1^e noces en 1818 à Cap-Chat à Élisabeth Dugas (Armand)
Le mariage a lieu à bord de la goélette *Marie* mouillée à Cap-Chat.
en 2^e noces en 1848 à Ste-Anne-des-Monts à Joseph Dubé (Charles) (2^e mariage)

Louis père (1826-1913) fils d'Henri et sa 1^e épouse Élisabeth Dugas, né et décédé à Cap-Chat, marié en 1854 à Ste-Anne-des-Monts à Rose dite Rosalie Morin (Honoré)

Un baptême insolite à Ste-Anne-des-Monts : un parrain ou une «parraine»

Le premier curé résidant de Ste-Anne-des-Monts est Pierre-Stanislas Vallée (1830-1875). Lorsqu'il baptise Rosanna Roy, fille de **Louis et Rosalie Morin** le 19 novembre 1861, il ne remarque pas que le parrain est une fille, tout comme la marraine Henriette Morin. Lorsqu'il rédige l'acte de baptême, après la cérémonie du baptême, il ne mentionne pas le nom du parrain mais ajoute la note suivante : *«Nous avons omis le nom du parrain car nous avons été informé après la cérémonie de baptême que le parrain qui s'était présenté comme tel n'était rien autre chose qu'une fille habillée en homme.»* Et il ajoute *«Que Dieu pardonne une pareille moquerie de ses saintes cérémonies.»*

D'après *Des curés peu curieux ou paresseux* par Louis Richer sur <https://www.sgq.qc.ca/>

Louis fils (1868-1933) né à Cap-Chat et décédé à La Martre, marié en 1885 à Ste-Anne-des-Monts à Oliva Ross (Hilaire)

Joseph (?- ?) marié en 1909 à Mont-Louis à Marie-Anne Coulombe (Godefroi)

Robert (1913 ?- ?) marié en 1938 à La Martre à Rose-Aimée Vallée (Jérôme)

Robert Roy est maire de **La Martre** dans les années 1960. Cette petite localité de 250 personnes située à 25 km à l'est de Ste-Anne-des-Monts est créée en 1923 sous le nom de Canton de Christie et renommée La Martre en 1971. Elle est surtout connue pour son phare qui possède une structure en bois unique. Et La Martre est un site archéologique reconnu. Des outils anciens furent découverts en 1967 par l'abbé Roland Provost lors de travaux d'excavation visant à relocaliser le cimetière. Depuis 2000, La Martre est fusionnée à Ste-Anne-des-Monts.

Gérard-Raymond (?- ?)

marié en 1972 à St-Robert (Riki) à Diane St-Pierre (Charles-Auguste)

Mathieu (1976 ?-) né à Matane, en 1^e union conjoint de Marie-Soleil Boucher

Maëlie (2008 ?-), Nathaniel (2011 ?-) nés à Sherbrooke

En 2011, le couple vient s'installer à Neigette, le long de la Route Cyrille-Lavoie. Comme d'autres jeunes familles établies à Neigette, leur habitat reflète leurs valeurs et leur préoccupation pour un mode de vie sain et une empreinte environnementale minimale.

Quelques représentants connus de la descendance d'Antoine Roy dit Desjardins

Ascendance d'Alphonse Desjardins, fondateur du Mouvement Desjardins

4. **Joseph Roy-Desjardins** (1737-1813) fils de Jean-Baptiste et Madeleine Michaud, marié en 1^e nocés en 1757 à Rivière-Ouelle à Marie-Anne Migneault-Labrie (Michel) en 2^e nocés en 1764 à St-Roch-des-Aulnaies à Charlotte Miville-Deschênes (Joseph)
5. **Antoine Desjardins Roy** (1775-1838) fils de Joseph et Charlotte Miville-Deschênes, marié en 1802 à La Pocatière à Angélique Roy (Augustin) (2^e mariage)

François Roy Desjardins (1810-1875) marié 3 fois,
en 3^e nocés en 1843 à La Pocatière à Clarisse Miville (Firmin)

Alphonse Desjardins (1854-1920) né et décédé à Lévis,
journaliste, fondateur du Mouvement Desjardins,
marié en 1879 à Sorel à Dorimène Roy Desjardins (1858-1932, fille de Joseph)

Alphonse Desjardins, fondateur du Mouvement Desjardins à Lévis

L'histoire du Mouvement Desjardins est indissociable de celle du Québec moderne. S'appuyant sur ses expériences personnelles en matière d'association et de développement local à Lévis, Alphonse Desjardins se met en quête d'une solution financière aux difficultés socio-économiques qu'affrontent ses compatriotes. Il fonde la **première caisse populaire à Lévis en 1900**. Son épouse Dorimène partage l'idéal coopératif de son mari et est douée pour la gestion et la comptabilité. Elle s'implique dans les activités quotidiennes de la Caisse populaire de Lévis. À sa mort en 1920, Alphonse Desjardins aura participé personnellement à la fondation de 163 caisses populaires dont 136 au Québec et dont l'actif total s'élevait à 6,3 millions \$ et regroupait plus de 30 000 sociétaires. On dénombre alors 18 caisses en Ontario et au moins 9 aux États-Unis, sans compter quelques *credit unions*.

Adapté du site <http://www.desjardins.com/a-propos/desjardins/qui-nous-sommes>

Ascendance de Gilles et Lucien Roy, agronomes et propagandistes de la ruralité

Gilles et Lucien Roy ont des profils et des parcours de vie similaires. Tous deux originaires de **St-Arsène**, près de Rivière-du-Loup, ils optent pour la profession agronomique et enseignent à l'École moyenne d'agriculture de Rimouski, une institution régionale de 1926 à 1969.

Gilles Roy est un apôtre du **développement régional**. Il fait des études théologiques au Séminaire de Rimouski puis en agronomie à La Pocatière (Université Laval). Professeur au Séminaire puis à l'École moyenne d'agriculture de Rimouski de 1959 à 1968. Il est nommé curé de **Les Méchins** où il lance l'**Opération Dignité III** en 1972. Il participe à la création de coopératives agricoles et forestières du JAL au Témiscouata, regroupement des paroisses St-Juste, Auclair et Lejeune.

Gilles Roy est un propagandiste de la survie en région et une figure de proue du monde rural. Agronome et animateur rural, il est à l'origine du Centre des Opérations Dignité (COD) inauguré à Esprit-Saint en 2009 pour commémorer ce mouvement de résistance populaire des années 1970. Il remet en question son célibat de prêtre, ce qui le conduit à abandonner la prêtrise. Puis il épouse une ex-religieuse avec qui il a eu une fille.

Quant à **Lucien Roy** (homonyme de Lucien, fils de Léonilde), de 20 ans l'aîné de son neveu Gilles Roy, il fait lui aussi des études au Séminaire de Rimouski puis en agronomie à La Pocatière. Diplômé, il assume des fonctions d'agronome au Bas-St-Laurent avant d'être professeur de grande culture à l'École moyenne d'agriculture de Rimouski de 1947 à 1963. Il s'établit à St-Fabien puis va vivre sa retraite à Québec avec son épouse. Le couple est inhumé à St-Arsène (RdL).

3. **Augustin Roy/Desjardins dit Lauzier** père (1701-1790) fils de Pierre et Marie-Anne Martin, marié en 1725 à Boucherville à Jeanne Boucher (Jean)

4. **Augustin Roy / Lauzier** fils (1731-1785)
marié en 1753 à La Pocatière à Angélique Lizotte (Joseph)

5. **Étienne-Benoît Roy / Lauzier** (1759-1827)
marié en 1782 à La Pocatière à Charlotte Moreau (Amable)

Stanislas Roy / Lauzier père (1788-1953) marié en 1815 à La Pocatière à Marie Donneville, Marie Donneville est une orpheline malécite, fille adoptive de Marie-Reine Gauvreau.

Stanislas fils (1817-1914)
marié en 2^e nocés en 1859 à St-Arsène à Olive Morin (Jean-Baptiste)

Stanislas III (1869-1928) marié en 1892 à St-Arsène à Joséphine Hudon / Beaulieu (Élie)

Elphège (1897-1979) marié en 1924 à St-Épiphanie à Annette Yvonne Martin (Ludger)

Gilles (1928-2012) prêtre ordonné à Rimouski en 1954, agronome,
marié en 1972 à St-Gabriel à Jeanne St-Louis (1935-2018, fille d'Alphée)

Danielle conjointe de Steeve St-Pierre

Lucien (1907-2003) agronome, marié en 1938 à St-Arsène à Juliette Caillouette (Philiass)
Pierre (?- ?) marié en 1895 à St-Arsène, Georgiana Hudon Beaulieu (Élie)

Joseph Lauzier Roy père (1836 ?-1911) décédé à Rimouski,
marié en 1861 à St-Jean-Port-Joli à Caroline Fortin (Joseph-Marie)

Joseph Roy dit Lauzier fils (1866 ?-1930)
marié en 1888 à Bersimis (Betsiamites ou Pessamit) à Hélène Martel (Cyrille)

Lignée des frères Albert (peintre) et Jean-Paul Lauzier (entrepreneur) de Nazareth

Louis-**Philippe Lauzier** (1896-1948) fils de Joseph Roy dit Lauzier fils et Hélène Martel,
marié en 1922 à St-Gabriel à Délima Lavoie (Alexis)
La famille est établie dans le quartier Nazareth à Rimouski où les époux sont inhumés.

Albert Lauzier (1941-) artiste peintre de Rimouski,
marié en 1967 à St-Germain à Michelle Lepage (Gabriel)

Albert Lauzier peintre rimouskois

Très jeune, Albert Lauzier commence à peindre et poursuit sa démarche pendant plus de 60 ans. Il a exposé en premier lieu à la galerie de la ville de Rimouski. En 1971, on peut voir des peintures à l'expo universelle à Osaka au Japon. Ses œuvres ont parcouru le Québec en 1972 et il offre un vernissage à Rimouski en 1986. Il fut un des premiers artistes à figurer dans la collection du musée de Rimouski et de l'UQAR. Albert a exposé aux côtés du grand peintre Jean-Paul Riopelle. Pratiquant l'art abstrait, l'art naïf ou l'automatisme, les œuvres de l'artiste rimouskois Albert Lauzier ont voyagé un peu partout dans le monde. En 2022, la galerie d'art Léonard-Parent de Rimouski lui rend hommage avec une exposition.

Situé dans le quartier Nazareth à Rimouski, près de l'église, le musée du peintre Albert Lauzier est issu de la conversion de la résidence de sa jeunesse en galerie d'art. Ouverte au public, la galerie regroupe une cinquantaine des quelque 600 œuvres réalisées par ce peintre au cours de sa prolifique carrière artistique.

Adapté de la page *web* <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1501736/arts-rimouski-musee-lauzier-nazareth-riopelle>

Jean-Paul Lauzier (1943 ?-) fondateur de l'entreprise **Miralis** établie à St-Anaclet, marié en 1968 à Nazareth (Riki) à Monique Garneau (Charles)

Miralis, entreprise innovante et florissante installée à St-Anaclet

Jean-Paul Lauzier fabrique d'abord des armoires de cuisine à Rimouski. En 1976, il fonde l'entreprise **Miralis** en fusionnant sa production avec un fabricant de portes et fenêtres. L'entreprise prend de l'expansion dans le domaine de la vente au détail. En 1996, on délaisse ce mode de commercialisation pour la vente à des détaillants d'armoires de cuisine. Au tournant des années 2000, l'on fait une incursion sur le marché américain avant de pénétrer en Ontario. En 2003, en quête d'un site plus vaste pour ses installations, l'on construit une **nouvelle usine à St-Anaclet**, à l'intersection de la rue de la Gare et de la voie ferrée. L'entreprise mise sur l'innovation et la technologie et continue sa progression avec une croissance annuelle soutenue de 15 %.

En 2009, Jean-Paul Lauzier vend son entreprise à 5 membres de la direction qui poursuivent l'expansion et continuent de miser sur l'innovation. En 2021, les dirigeants de **Miralis** soulignent les 45 ans de l'entreprise qui a opéré un virage numérique et mis en place un environnement technologique de pointe. L'on maintient le cap sur la fabrication de cuisines haut de gamme.

En 2023, l'entreprise inaugure deux nouvelles facultés de production aux technologies ultramodernes pour ainsi rester à l'avant-garde. La même année, **Miralis** construit une autre installation à Québec pour transformer la pierre et fabriquer des comptoirs hauts de gamme. L'on embauche maintenant 300 personnes aux profils diversifiés : concepteurs, ingénieurs, spécialistes en marketing, opérateurs, expéditeurs, service à la clientèle. **Miralis** figure parmi les entreprises les mieux gérées au Canada.

François Roy/Lauzier (1844 ?-1898) fils de Stanislas père et Marie Donneville, écuyer et marchand à Rimouski, marié en 1885 à St-Germain à Caroline Lepage (Alexandre)

Michel Roy / Lauzier (1847 ?-1929) marié
en 1^e nocés en 1875 à St-Germain à Sophie Lepage (1856-1892, fille d'Alexandre)
en 2^e nocés en 1893 à St-Anaclet à Victoire Lavoie (Germain) (2^e mariage)

Au recensement de 1921, Michel **Lauzier** et sa 2^e épouse Victoire Lavoie cohabitent chez leur fille Eugénie et leur gendre Henri Simard, voisin de Valmore St-Laurent, en face de la forge St-Laurent.

Eugénie Lauzier (1897-1972) fille de Michel et sa 2^e épouse Victoire Lavoie, mariée en 1916 à St-Anaclet à Henri **Simard** (Elzéar)
Eugénie Lauzier est décédée et inhumée à St-Anaclet.

Une famille **Simard** à St-Anaclet

Henri Simard est un marin issu d'une lignée Simard implantée à Baie-St-Paul dès le début du XVIII^e siècle. L'ancêtre est **Noël Simard** (1637-1715) fils de Pierre Simard dit Lombrette marié à Suzanne Durand de Puymoyen en Charente, près d'Angoulême, entre Limoges et La Rochelle dans le sud-ouest de la France. Noël émigre en Nouvelle-France vers 1658 pour s'établir sur la Côte-de-Beaupré avec son père. Trois ans plus tard, il épouse Madeleine Racine, d'une famille déjà établie sur la Côte. En 1681, Noël Simard va s'établir à Baie-Saint-Paul avec une partie de sa famille. Il est un pionnier de cet endroit où il décède en 1715. Tous les Simard du Canada descendent de Noël Simard et sa nombreuse descendance s'est surtout déployée dans le Charlevoix et au Saguenay.

Sur la pierre tombale du lot de la famille **Simard** dans le cimetière de St-Anaclet où sont inhumés l'épouse Eugénie Lauzier et trois enfants (Blanche, Benoit et Hélène), on a inscrit « L'officier Henri Simard chef ingénieur de marine inhumé au cimetière militaire de Hong-Kong Chine ». Dans les années 1950 et 1960, les sœurs Blanche et Hélène Simard ont touché l'orgue à l'église de St-Anaclet.

Après le décès de leur père Henri Simard et jusqu'aux années 1990, les sœurs Blanche et Hélène Simard ont habité la maison familiale sise au 77, Principale Ouest à St-Anaclet. Cette maison, acquise et agrandie par Louisiane Brisson et son conjoint Michel St-Pierre, est devenue la *Résidence des Lilas*, une résidence pour personnes âgées autonomes jusque vers 2010.

Voici un extrait de la généalogie de la famille d'Henri Simard de St-Anaclet.

Omer père ⁶, **Joseph** ⁵, **François III** ⁴, **François fils** ³, **François père** ², **Noël** ¹ **ancêtre**

7. **Elzéar Simard** (1852- ?) né à Baie-St-Paul, fils d'Omer père et Christine Tremblay, marié en 1881 à Baie-St-Paul à Mathilda Bouchard (Omer)

Henri (1889-1948) marié en 1916 à St-Anaclet à **Eugénie Lauzier** (Michel Roy/Lauzier)

| Jean-Marie (1922- ?) marié en 1951 à Montréal à Pauline Lacasse

| Gabrielle (1923- ?) marié en 1955 à Notre-Dame (Québec) à Antonio Chartier

| **Blanche** (1917-1987), Henri-Benoît (1920-1938) décédé par noyade,

| **Hélène** (1925-2014), Jeanne-d'Arc (1926- ?) **Simard** nés à St-Anaclet

Ascendance d'Aline Desjardins, communicatrice et animatrice de *Femme d'aujourd'hui*

Aline Desjardins est née en 1935 à St-André de Kamouraska. Elle est connue comme journaliste et animatrice de radio et télévision. Elle se destinait d'abord à l'enseignement, mais sa sœur faisait de la radio et cela l'a inspirée. Elle a commencé sa carrière à la radio de Sherbrooke, où elle fut en ondes pendant six ans. Au milieu des années 60, elle est appelée à remplacer Michèle Tisseyre dans l'émission "Aujourd'hui" aux côtés de Wilfrid Lemoyne, à la télévision de Radio-Canada.

Elle succédera à Lizette Gervais à l'animation du magazine quotidien *Femme d'aujourd'hui* de 1964 à 1977, à la télévision de Radio-Canada. L'émission phare du mouvement féministe diffusé pendant 17 années consécutives, de 1965 à 1982, abordait des sujets comme l'avortement, l'inceste, la capacité juridique des femmes, la violence conjugale, etc. Le magazine *Femme d'aujourd'hui* permet, dans le contexte de renouveau de la Révolution tranquille, de battre en brèche les modèles sociaux traditionnels. En somme, au même titre que d'autres facteurs, il est un vecteur de changement social.

Adapté du site https://fr.wikipedia.org/wiki/Aline_Desjardins

Aline Desjardins descend d'**Antoine** Roy dit Desjardins. Elle est donc une Roy/Desjardins. Sa lignée est installée au Kamouraska depuis 6 générations. **Joseph-Marie**, de la 5^e génération, s'installe vers 1770 à **Pointe-Sèche**, village prospère du comté de Kamouraska qui deviendra St-Germain. Sur place ne subsistent que quelques traces tangibles et l'on n'en fait mention que dans les livres d'histoire. C'est la navigation fluviale qui a assuré la prospérité de ce petit village. La voie ferrée, qui reliait l'est de la province à Québec et à Montréal a sonné le glas de cet endroit habité surtout par les familles Roy et Desjardins. Bernard Desjardins signale de belles grandes maisons de style colonial dans le village en 1857. On appelait ce lieu "Pointe-Sèche" parce qu'il s'agissait d'une pointe de montagne en forme de croix, pointe où on ne trouvait que du bois mort. Joseph-Marie Roy dit Desjardins eut cinq fils qui construisirent tous leur demeure en cet endroit. Si bien qu'en quelques années on compte une population de quelque cent personnes.

Adapté du site <http://munsaintgermain.ca/indexFr.asp?numero=15>

3. **Pierre Roy/Desjardins** fils (1691-1771) fils de Pierre et Marie-Anne Martin, marié en 1717 à Rivière-Ouelle à Marie-Anne Serre (Français)
4. **Ignace** (1740-1828) marié en 1763 à St-Louis (Kam) à Rose Lebel (Joseph)
5. **Joseph-Marie** père (1764-1856) installé à Pointe-Sèche vers 1770, marié en 1792 à St-Louis (Kam) à Reine Chouinard (Jean-François)
6. **Joseph-Marie** fils dit José (1793-1863) navigateur et gardien de phare, décédé par noyade avec 2 fils à St-André (Kam), marié en 1^e noces en 1820 à St-Louis (Kam) à Adélaïde Martin (Jean-Bte)

David (1827 ?-1909) décédé à St-André (Kam), marié en 1^e noces en 1847 à St-Pascal (Kam) à Éléonore Ouellet (Joseph) en 2^e noces en 1861 à St-Louis (Kam) à Émilie Tremblay (Frédéric)

Frédéric (1863-1966) baptisé Jean-Baptiste Desjardins, décédé à St-André (Kam) à 103 ans, marié en 1889 à St-Louis (Kam) à Joséphine Levasseur (Joseph)

Lucien Desjardins (1903-1976) marié en 1926 à St-André (Kam) à Laurette Dionne (Émile)

Aline Desjardins (1934-) née à St-André de Kamouraska dans une famille nombreuse, communicatrice et animatrice

Quelques **Roy dit Voisine**, du Kamouraska et Témiscouata

L'émergence du patronyme Roy dit Voisine date du 2^e mariage de Geneviève Côté avec Philippe Voisin, né en France. Geneviève Côté est la fille de Gabriel Côté et veuve de Jean-Baptiste Roy fils. Devenue veuve, Geneviève Côté a déjà 4 enfants qui portent le nom Roy. Philippe Voisin va prendre en charge ces 4 enfants et Geneviève Côté aura 10 autres enfants baptisés Voisin. L'**ancêtre Philippe Voisin** (1733-1801) est le fils de François Voisin (1700 ?- ?) marié vers 1725 en Touraine (France) à Anne-Marie Thion. Philippe Voisin est né à St-Maure en Touraine, à environ 240 km au sud-ouest de Paris et décédé à St-Louis (Kam). Il aurait émigré en Nouvelle-France vers 1755. Le patronyme Voisine est donc une variante de Roy et dérivé de Roy dit Desjardins.

4. **Jean-Baptiste Roy** fils (1723 ?-1756) fils Jean-Baptiste et Madeleine Michaud, marié en 1749 à Trois-Pistoles à Geneviève Côté (Gabriel) (1^e mariage)
Geneviève Côté (1728 ?- ?) fille de Gabriel et Élisabeth Bernier,
mariée en 2^e noces en 1757 à Kamouraska à Philippe Voisin, ancêtre (François)
 5. **Augustin** (1753-1824) marié en 1775 à Kamouraska à Ursule Cordeau (François-Toussaint)
 6. **Hilaire Voisine** père (1791-1880) marié en 1811 à St-André (Kam) à Rosalie Levasseur (Jean)
- Étienne Roy/Desjardins** (1809 ?-1881) né à Kamouraska et décédé à St-Octave,
marié en 1835 à Rivière-Ouelle à Sophie Lévesque (Louis)

Une lignée de sacristains à St-Octave-de-Métis

En 1853, **Étienne Roy** part du Kamouraska pour venir s'établir avec sa famille sur une terre du 2^e rang du fief Pachot, un territoire intégré à St-Octave-de-Métis lors de sa fondation en 1855. Étienne et sa femme Sophie Lévesque auront 21 enfants. Plusieurs décèdent en bas âge, dont 6 morts la même année d'une épidémie de fièvres chaudes. Étienne Roy est le premier bedeau de St-Octave de 1855 à 1871. Affaibli par la maladie, son fils Paul lui succède jusqu'en 1873 avant qu'il revienne à son poste, de 1873 jusqu'à son décès en 1881, cette fois secondée par sa femme qui va décéder 5 mois après lui. Un autre fils va remplir la charge de sacristain à Baie-des-Sables. Et un petit-fils, également prénommé Étienne, sera aussi sacristain à St-Octave de 1912 à 1915. C'est avec raison que l'on a surnommé sa famille les «Roy bedeau».

Adapté de *St-Octave-de-Métis 1855-1955, Un siècle de labeur, de foi, d'honneur*, p. 209

Paul (1848 ?-1937) marié en 1871 à St-Octave à Céline Levasseur (Georges)

Céline, Olive, religieuses Srs Jésus-Marie de Sillery, professes en 1880 et 1882

Hilaire Voisine fils (1825-1904) marié en 1849 à Trois-Pistoles à Sara Martel (Maurice)

Louis-Gonzague Roy (1868-1943) chef de gare à St-Octave-de-Métis, inhumé au Bic,
marié en 1895 à St-Anaclet à Marie-Anne Lavoie (Germain)

Antonia Roy (1902-1976) mariée en 1930 au Bic à Pierre-Constant Baudry (Constant)
Pierre Baudry a construit L'*Auberge du Français* au Bic.

L'Auberge du Français au Bic

Pierre Baudry (1900-1972), d'origine française, est né à Angoulême, à 120 km au sud-ouest de Bordeaux. Il émigre au Canada en 1925. En 1936, il s'installe au Bic où il achète l'*Hôtel Laval*. Parallèlement en 1937, il jette les bases d'un nouvel établissement touristique qui aura pour nom l'*Auberge du Français*. Baudry construit d'abord de petits chalets, appelés «cabines», puis une belle auberge de pierre avec vaste salle à manger et chambres à l'étage. L'auberge est inaugurée en 1946.

En 1951, il ouvre un centre de ski à l'arrière de l'auberge. En 1965, Pierre Baudry sera le président fondateur de la Chambre de Commerce du Bic. En 1969, sa santé déclinant, il vend son établissement qui va tomber en décrépitude. Il va décéder 3 ans plus tard. En 1977, on assiste aux premières étapes menant à la création du **Parc du Bic**, ce qui va impliquer l'expropriation de l'auberge et de ses dépendances. Des propriétaires se succèdent et en 1988, un second incendie rase totalement le bâtiment. En 1989, la Commission de toponymie du Québec donnait le nom Pierre-Baudry à la halte routière située en face de l'entrée principale du Parc national du Bic.

D'après *L'Auberge du Français* de Richard Saindon, journaliste et historien de Rimouski, sur la page [web journallesoir.ca](http://web.journallesoir.ca), 2021-12-7

Archibald Roy (1853-1931) fils d'Hilaire Voisine fils et Sara Martel, né à Trois-Pistoles, marié en 1883 à Baie-des-Sables à Anastasie Dechamplain (Benjamin)
La famille est établie à St-Gabriel dans la décennie 1890.

Théodore (1885-1959) marié en 1906 à St-Octave à Marie-Luce Bourdages (Pierre)

Ambroise (1922-2006) marié en 1951 à St-Narcisse à Antonine Trépanier (Majorique)

Philippe (1891-1893), Xavier (1892-1893) morts de la diphtérie à St-Gabriel

Ascendance de Roch Voisine, un Roy dit Voisine

5. **Joseph-Marie Roy** (1756- ?) fils de Jean-Baptiste fils et Geneviève Côté, marié en 1778 à Kamouraska à Marie-Anne Michaud (Jacques)
6. **Hilaire Roy** (1792- ?) marié en 1812 à St-Louis (Kam.) à Céleste Levasseur (Étienne)
7. **Étienne Roy dit Desjardins** (1822-1893) marié en 1842 à St-Louis (Kam.) à Hélène Guérette-Latulippe (Joseph)

Elzéar Roy dit Voisine (1846-1929)

marié en 1866 à St-Basile (N.-B.) à Philomène Martin (Vital)

Frédéric Voisine (1888-1962) marié en 1913 à Edmonston (N.-B.) à Anna Soucy (Célestin)

Maurille Voisine (?- ?) né à St-Basile (N.-B.), marié en 1936 ? à Rivière-Verte (N.-B.) à Dorina Racine (Trefflé)

Réal Voisine (?- ?) né à St-Basile (N.-B.), enseignant, maire de Notre-Dame-du-Lac dans les années 2000, marié en 1962 à Moncton (N.-B.) à Zélande Robichaud (Alphée)

Roch Voisine (1963-) chanteur populaire, marié en 2002 à Myriam St-Jean

Kilian (2004- ?), Alix-Élouan (2006- ?) Voisine

Marc, Janice Voisine

Roch Voisine, animateur, comédien et chanteur populaire

Roch Voisine, dont le nom de famille (patronyme) a subi des changements dans son ascendance, est un descendant d'Antoine Roy dit Desjardins et Marie Major. Il est né à Edmundston et a grandi à St-Basile au Nouveau-Brunswick près de la frontière du Québec. Pendant son adolescence, sa famille déménage à Notre-Dame-du-Lac dans le Témiscouata. Il fit d'abord carrière comme joueur de hockey à Ottawa où il étudiait, puis avec les Remparts de Québec, avant de subir une blessure au genou à 18 ans. Il donna son premier spectacle important en 1986 lors de la fête du Canada à la Ronde à Montréal. À l'automne, Télévision Quatre Saisons (TQS) lui confiait l'animation de «Top jeunesse», une émission de variétés pour adolescents, puis dans le rôle de Dany Ross dans la série télévisée «Lance et compte» à Radio-Canada. Il se fait connaître dans tout le Québec avec sa chanson *Hélène* en 1989. Sa carrière artistique atteint un sommet au début des années 1990 alors qu'il se produit en Europe.

Ascendance de Nive Voisine, prêtre et historien, d'une lignée du Témiscouata

Nive Voisine est un historien spécialiste de l'histoire du catholicisme québécois. Il a étudié et enseigné au Séminaire de Rimouski. Il est surtout connu pour son enseignement de l'histoire à l'Université Laval. Auteur prolifique, il a notamment contribué au *Dictionnaire biographique du Canada*, à *Histoire de l'Église catholique au Québec, 1608-1970* et dirigé *Histoire du catholicisme québécois* en 4 volumes. Il prend sa retraite de l'enseignement en 1986 et vient résider à Pointe-au-Père. De 1986 à 2000, il écrit ou dirige la publication de dix livres, contribue à douze ouvrages collectifs et produit des dizaines d'articles. La trilogie consacrée à l'histoire des Frères des écoles chrétiennes au Canada est son œuvre majeure.

1. **Philippe Voisin** (1733-1801) **ancêtre**, fils de François et Anne-Marie Thion, né en Touraine à 250 km au sud-ouest de Paris, décédé à Kamouraska, marié en 1757 à Kamouraska à Geneviève Côté (Gabriel) (2^e mariage)

Pierre-Zénobé Voisine (1760-1806)

marié en 1780 à Kamouraska à Madeleine Soucy (Charles-Joseph) (1^e mariage)

Le couple a eu 10 enfants et les 3 premières générations Voisine ont vécu à Kamouraska.

Pierre Voisine père (1764- ?) marié en 1785 à St-Roch-des-Aulnaies à Jeanne Pelletier (Jean-Bernard) (1^e mariage)

Célestin (1797-1840) né, établi et décédé au Kamouraska,

marié en 1820 à St-Roch-des-Aulnaies à Zoé Pelletier (Pierre-Hippolyte) (1^e mariage)

Georges Voisine père (1835 ?- ?)

marié en 1860 à St-Alexandre (Kam) à Philomène Morin Valcourt (Georges)

Georges fils (1863-1948) marié en 1889 à Notre-Dame-du-Lac à Claudia Malenfant (Elzéar)

Thomas (1879-1965) né à Notre-Dame-du-Lac, décédé à Escourt (Témiscouata), marié en 1907 à Dégelis à Alma St-Onge (Louis)

Rodier (1919-2000) prêtre ordonné en 1952 à Rimouski,

Nive Voisine (1928-) né à Notre-Dame-du-Lac, cadet d'une famille de 12 enfants, prêtre ordonné en 1954 à Notre-Dame-du-Lac, **historien** à l'Université Laval

Recherche par Lucien Roy